LE MOT DU MOIS
(Newsletter novembre 2026)

"CE QUE LES LIVRES TRANSPORTENT"

Dans le courant du mois d'octobre, je me suis retrouvé papa de...quatre livres qui sont arrivés chez moi. Des livres qu'on m'a offerts : *Entre ciel et terre*, *Soufi, mon amour*, *Le phénomène humain*, *Initiation*. Je ne sais pas encore ce que j'y trouverai, car je n'ai pas encore eu l'occasion de les commencer (ça ne saurait tarder) mais avant même de les ouvrir, je me suis surpris à penser : pourquoi ces livres-là ? Pourquoi à moi ? Pourquoi maintenant ?

Qu'on m'associe à des livres n'est guère étonnant. J'ai toujours aimé lire et je lis un certain nombre de romans par an. Les livres ont toujours eu pour moi une « énergie » bien particulière. M'en offrir est relativement gage de sécurité. Moi-même, j'en offre aussi à l'occasion.

Le fait est qu'offrir (ou même prêter !) un livre est un geste assez étrange, finalement ; et un geste que je ne trouve pas anodin. Non pas qu'il ne puisse pas l'être de temps en temps mais je trouve qu'offrir un livre en dit au moins autant sur l'intention d'offrir tel ou tel livre que le livre lui-même.

Allez, je vous raconte une anecdote qui m'est arrivée il y a une vingtaine d'années environ.
J'ai rencontré une femme. Le courant passe bien et on se fréquente en tout bien tout honneur. Et puis un jour elle me prête un livre : Bienheureuse infidélité.

Sourcil levé à 45° (et non, ce n'est pas un aspect de demi-carré ici !), niveau perplexité avancé. Je suis persuadé que, dans une telle situation, je n'aurais pas été le seul à avoir un sourcil qui part en orbite ! Un livre dont le coeur du sujet était en réalité, selon l'auteure, la « polyfidélité » que l'on pourrait d'ailleurs combiner aujourd'hui avec ce qu'on appelle le « polyamour ».

Tout ça pour dire que le geste d'offrir ou prêter un livre ne concerne pas toujours que l'objet en lui-même. On ne donne pas seulement un objet, on transmet quelque chose qui nous a parlé, ou que l'on imagine capable de parler à l'autre ; ou d'envoyer un message subliminal.

Quoi qu'il en soit, il peut y avoir derrière ce choix une intuition, parfois une projection, parfois simplement cette petite phrase intérieure : « Celui-là, je crois qu'il est pour lui / elle. ».
On pourrait presque imaginer une histoire à côté d'une autre histoire. Il y a celle qui est imprimée sur les pages, bien sûr, écrite par un(e) auteur(e) et publiée par l'éditeur ; mais aussi celle du livre lui-même : qui l'a choisi ? Pourquoi ? Qu'est-ce que celui qui l'offre a cru reconnaître entre ces lignes ? En quoi ces livres pourraient me ressembler ou bien pourrais-je y trouver quelque chose qui pourrait m'être utile sur mon chemin ?

En ce qui concerne les quatre livres que j'ai accueillis :

- ***Jón Kalman Stefánsson, Entre ciel et terre*** : Un roman islandais centré sur un jeune pêcheur confronté à la mort de son ami. Le livre parle du deuil, de la survie, du pouvoir des mots et de ce qui peut encore donner envie de vivre dans un monde rude. C'est aussi le premier volet d'une trilogie.

- **Elif Shafak, *Soufi, mon amour*** : Le roman croise deux histoires : celle d'Ella, une Américaine d'une quarantaine d'années dont la vie semble figée, et celle de la rencontre entre Rûmi et Shams de Tabriz. Deux époques. À travers ce jeu de miroirs, le livre explore le soufisme, l'amour, la transformation intérieure et la remise en question des conventions.

- **Pierre Teilhard de Chardin, *Le phénomène humain*** : Un essai majeur dans lequel Teilhard tente de penser l'évolution de la matière, de la vie puis de la conscience comme un même processus. Sa démarche cherche à faire dialoguer science, philosophie et religion autour de la place de l'être humain dans l'évolution du cosmos.

- **Élisabeth Haich, *Initiation :*** Un ouvrage à mi-chemin entre récit autobiographique, roman initiatique et enseignement ésotérique. Haich y raconte notamment des souvenirs qu'elle présente comme ceux d'une vie antérieure dans l'Égypte ancienne, où une princesse reçoit un enseignement initiatique sur la conscience, la vie, la mort et les lois spirituelles.

En tout cas, j'aime cette idée qu'un livre puisse contenir plusieurs histoires avant même d'être lu. J'aime d'ailleurs beaucoup le principe des Boites à livres.

Cette idée me ramène à mon plus jeune âge. Depuis toujours, les bibliothèques et les librairies indépendantes ont pour moi quelque chose d'un peu particulier. Ce sont des lieux où les livres attendent, circulent, passent d'une main à une autre. Certains sont empruntés puis rendus. D'autres sont achetés, annotés, oubliés, retrouvés. Certains changent de propriétaire tandis que d'autres restent pendant des années sur une étagère avant que quelqu'un les ouvre enfin.

Et nous-mêmes, nous ne sommes jamais tout à fait les mêmes lecteurs. Un livre lu à vingt ans n'est pas nécessairement celui que l'on relira à cinquante. Et quand bien même, pas avec le même regard.

Les quatre qui viennent d'arriver chez moi commencent leur histoire avec moi mais j'ai hâte de les lire !

Jean-Noël